

Courrier au BMS

Eine pubertäre Rasselbande

Brief zu: Grieder J. Das Fax: Ein immer noch verführter Nachruf. Schweiz. Ärzteztg. 2021;102(5):193–4.

In seinem aufschlussreichen Beitrag zur Geschichte und Zukunft des Fax präsentiert Jakob Grieder eine detaillierte Mängelliste der Fax-Technologie. Der Vollständigkeit halber sollten aber auch die Nachteile des elektronischen Datenverkehrs erwähnt werden. Das Fax war und ist praxistauglich. Wie ist es mit dem Informationsaustausch per Internet? Wir erhalten die Berichte von Spitälern und Spezialisten im PDF-Format (manchmal auch als Word-Dokument!) mit willkürlichen Benennungen – mal ist es eine Zahlenkombination, mal der volle Name des Patienten. In mühsamer Kleinarbeit muss die MPA das Dokument richtig zuordnen und archivieren. Jedes Röntgeninstitut in der Stadt Zürich hat ein anderes System bei der Übertragung der Bilddaten. Mindestens einmal pro Woche generiert man für irgendwelche Logins neue Passwörter, die leicht vergessen werden können oder kurz und einfach zu merken sind – mit einem leichten Unbehagen wegen der Hacker. Die Hemmschwelle der Behörden, Standesorganisationen und der Spitäler, das medizinische Publikum mit «wichtigen» Mitteilungen zu versorgen, wird zunehmend kleiner. Ein anderes Thema ist der eigenmächtige «Spam»-Ordner, der uns immer wieder zwingt, im elektronischen Abfallkübel zu wühlen und nach vermissten Notizen zu suchen. Was soll's. Es ist beschlossene Sache: Das gute, alte Fax geht in die Rente. Die Entsorgungsgebühr ist bereits bezahlt. Seine Nachfolge übernimmt das Internet mit Mailverkehr, Kontaktformularen und vielen weiteren Tools. Leider ziemlich chaotisch und häufig unausgereift. Eine pubertäre Rasselbande.

Dr. med. Felix Schürch, Zürich

Information sur le vaccin contre le COVID-19

Lettre concernant: Pally Hofmann U. Vaccin COVID-19: information au patient et capacité de discernement. Bull. Med. Suisses. 2021;102(5):158–9.

L'article de Mme Ursina Pally Hofmann paru dans le BMS n° 5 me laisse perplexe. L'exigence d'information, en soi très louable et correspondant à la loi, se heurte à des contingences pratiques que le service juridique de la FMH semble ignorer.

Dans le centre cantonal de vaccination où je travaille depuis peu, nous effectuons environ 300 vaccinations par jour. Toutes les personnes vaccinées (qui déclarent expressément être volontaires) reçoivent une information écrite basée sur les documents de l'OFSP qui mentionne les effets indésirables possibles et connus du vaccin. Il serait par contre irréaliste d'exiger que le médecin et les 4 infirmières présents informent personnellement chaque participant de tous les effets indésirables potentiels du vaccin, y compris ceux que personne ne connaît encore, et enregistre sous forme écrite un consentement éclairé individuel. Une discussion individuelle où le médecin «évoquerait avec chaque personne la nécessité et l'utilité du vaccin» ainsi que «des risques qui ne présentent qu'une faible probabilité de réalisation» et de «l'éventualité de risques encore inconnus» retarderait considérablement la campagne de vaccination, souhaitée par les autorités sanitaires et la grande majorité de la population.

Nous vivons actuellement une situation sanitaire exceptionnelle qui demande des réponses rapides, claires et pragmatiques. Le service juridique de la FMH semble évoluer dans un monde détaché de la réalité du terrain et ses propos ne peuvent que troubler ceux qui tentent de maîtriser la pandémie avec les moyens actuels.

*Dr Jean-Pierre Zellweger,
Villars-sur-Glâne*

Empathie: ein Problem?

«Wir wünschen Ihnen nun viel Freude und anregende Gedanken bei der Lektüre dieses letzten Themenheftes '100 Jahre Schweizerische Ärztezeitung' – so die Einladung im Editorial «Nach dem Rückblick ein Ausblick». Mich stimmte die Lektüre vor allem nachdenklich: zu denken gibt mir die Digitalisierung-Euphorie, welche – trotz kritischen Reflexionen – den nachfolgenden Beiträgen zugrunde liegt. Auf der Grundlage des modernen Personalisierungsdogmas wird der «Fortschritt der künstlichen Intelligenz» auch für die Medizin implizit als die Grundlage der weiteren Entwicklung schlechthin zelebriert.

Zwar wird nebst dem «Festplatteproblem» und dem «Expertenproblem» auch noch das «Empathie-Problem» erwähnt. Die Empathie

gehe nämlich während des Studiums zunehmend verloren und müsse vorläufig, bis zur Entwicklung einer «Artificial General Intelligence», durch die «Mediziner aus Fleisch und Blut» noch trainiert werden. Empathie sozusagen im Nebenfach. Der populärwissenschaftliche Autor Yuval Noah Harari verfolgt in seinen drei Bestsellern seit langem die Vision der Ablösung des *Homo sapiens* durch den digitalisierten *Homo deus*. Der empathische Arzt werde dabei überflüssig, während für das Pflegepersonal die Empathie eher noch von Bedeutung bleibe.

Ich erlebe die «Personalisierte Medizin» sozusagen als Gegenstück zur «Individualisierten Medizin», wenn auch diese Begriffe oft synonym verwendet werden. Als ein Konzept, das die Patientin auf «eine Vielzahl von genetischen und bio-chemischen Messgrößen» (TASWISS Newsletter 1/2014) reduziert. Unter dem Diktat einer lukrativen «massgeschneiderten Pharmakotherapie» (Wikipedia) steht dabei nicht die individuelle gesamt menschliche Entwicklung im Fokus, sondern die mitgebrachte genetische Ausstattung.

Der Begriff leitet sich ja von der *persona* im römischen Recht ab, einer formaljuristischen Zuordnung, welche schliesslich im Utilitarismus zu einer bedenklichen Unterscheidung zwischen «Person» und «Mensch» geführt hat. Der Begriff des «Individuums» demgegenüber bezeichnet gerade die unteilbare Ganzheit des einzelnen Menschen, die «Entelechie» als das einmalige Wesen des Menschen bei Aristoteles.

Ich habe das Interesse für den individuellen Patienten mit seiner je einmaligen Biographie in der Gesamtheit der Beziehungen zu seiner Um- und Mitwelt nicht nur als die entscheidende Grundlage, sondern auch als die schönste Herausforderung der Medizin verstanden. Für mich ist die Empathie nicht Aufgabe, sondern die unverzichtbare Basis alles ärztlichen Handelns.

Dr. med. Hansueli Albonico, Langnau i.E.

Lettres de lecteurs

Envoyez vos lettres de lecteur de manière simple et rapide via un formulaire disponible sur notre site internet:

www.bullmed.ch/publier/remettreun-courrier-des-lecteurs-remettre/

Votre courrier pourra ainsi être traité et publié rapidement. Nous nous réjouissons de vous lire!

Il faut bannir les pesticides

Lettre concernant: Tschudi J. Les pesticides: quel impact sur la santé? Bull Med Suisses. 2021;102(3):102-4.

Dans le BMS du 20 janvier dernier, le Dr Tschudi attirait notre attention sur les conséquences des pesticides de synthèse sur la santé.

Il est utile de rappeler que les firmes agrochimiques qui commercialisent ces produits ont réussi le tour de force de nous faire oublier que les insecticides sont faits pour tuer les insectes. Comme ils sont utilisés à très large échelle, qu'ils se retrouvent dans les sols, les eaux, l'air et les organismes vivants, il n'est pas surprenant que la biomasse d'insectes volants se soit effondrée de 75% en un quart de siècle. Et que cet effondrement touche également les populations d'oiseaux qui se nourrissent d'insectes et de graines enrobées de pesticides. En 1962, R. Carson avait dans son livre [1] déjà à peu près tout dit sur les risques liés aux pesticides qu'elle préconisait de renommer biocides, en raison de leur effet létal sur d'autres organismes que ceux ciblés. Si la publication de ce livre avait permis à l'époque l'interdiction du DDT, il n'a pas freiné le développement et l'utilisation massive des pesticides, en particulier des néonicotinoïdes, neurotoxiques à dose infinitésimale.

Les firmes agrochimiques ont des stratégies éprouvées de diversion pour brouiller les

pistes et dissimuler la cause principale du déclin des insectes. Stéphane Foucart les résume bien dans un de ses livres [2]. On peut citer entre autres: offrir des financements de recherche à des experts pour réaliser des études destinées à détourner l'attention vers des causalités alternatives au déclin des insectes et installer l'idée que leur disparition est une énigme; saper la crédibilité de chercheurs indépendants; placer ses pions dans toutes les organisations où se discute l'adoption des normes réglementaires.

Mais finalement à quoi servent les pesticides? Des études récentes montrent que dans la majorité des cas les traitements systémiques sont inutiles, que les pesticides ne permettent pas de réel gain de rendements, qui par ailleurs ont même tendance à décliner. Les tenants de l'agriculture industrielle nous assurent qu'il serait impossible de nourrir le monde sans l'usage massif d'intrants. Bien des expériences montrent le contraire. Et comment peut-on imaginer nourrir le monde dans une nature éteinte, sans pollinisateurs? C'est une industrie de mort qui a été mise en place. Il y a 30 ans, il y avait profusion d'abeilles, de bourdons, de papillons; le chant des oiseaux était incessant. Les enfants d'aujourd'hui n'ont plus aucune idée de cette richesse passée.

Nous allons voter le 13 juin sur deux initiatives complémentaires d'importance capitale.

D'une part pour une Suisse libre de pesticides de synthèse; et d'autre part pour une eau potable propre et une alimentation saine. L'organisation faïtière du corps médical suisse, la FMH, devrait être à la pointe pour inviter toutes les sociétés de médecine, et plus largement tous les acteurs de santé à se mobiliser en faveur de ces initiatives.

Les changements climatiques, l'extinction des espèces, les pollutions massives nous interrogent chaque jour un peu plus sur la possibilité même de survie de l'espèce humaine sur une terre dévastée. Face à ce constat, nous devrions nous révolter et rejoindre toutes celles et ceux qui se battent, tout particulièrement les jeunes qui nous montrent l'exemple.

Arnaud Janin, St-Légier-La Chiésaz

- 1 Rachel Carson. Printemps silencieux. Domaine Sauvage, 2009.
- 2 Stéphane Foucart. Et le monde devint silencieux. Seuil, 2019.

Les courriers des lecteurs publiés reflètent l'opinion de l'auteur. La sélection, les éventuelles coupures et la date de publication sont du ressort exclusif de la rédaction. Il n'y a pas de correspondance à ce sujet. Les contenus diffamatoires, discriminatoires ou illégaux ne seront pas publiés. Chaque auteur est personnellement responsable de ses déclarations.

Sujets d'actualité en ligne

www.bullmed.ch → Tour d'horizon



Entretien avec Jürg Schlup, le président sortant de la FMH

«Se mettre en avant n'apporte rien»

En 2012, Jürg Schlup a été élu à la tête de la Fédération des médecins suisses. Fin janvier, il passe les rênes à sa successeuse Yvonne Gilli. Il est temps pour lui de revenir sur huit années mouvementées.



Ursina Pally Hofmann, avocate, Secrétaire générale et cheffe du Service juridique de la FMH

Vaccin contre le COVID-19: responsabilités et droits des patients

Réponses aux principales questions liées à la responsabilité civile et aux obligations des médecins en matière de vaccination.

